

Prenons le temps...du confinement ! Bonson Mars 2020

Quel mystère que celui du temps ?

Jean Giono

« Qu'est-ce que le temps ? Si personne ne me le demande je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus »

ST AUGUSTIN

COMMENT CONCEVOIR LE TEMPS.

Depuis Aristote et Platon le temps se pose en quatre questions n'ayant vraiment jamais eues de réponses définitives : celle de la réalité du temps, celle de sa nature, celle de son origine, celle enfin de son indépendance à l'égard de l'esprit...il faut rajouter : et celle aujourd'hui de son aliénation au marché mondialisé.

On pourrait naïvement penser que le temps est ce que nous indiquent nos montres. En fait montres, horloges etc... ne nous donnent que des représentations du temps et qui ne reflètent pas du tout la réalité, la preuve il y a pratiquement autant de calendrier que de civilisation. Le temps est inexplicable, car il n'est pas réel, le temps est insaisissable, car le temps est en nous et hors de nous.

RAPPEL UTILE.

Le temps est à ne pas confondre avec la notion d'éternité. Le temps a un début et probablement une fin. La théorie de la relativité d'Einstein le prouve et cette théorie est aujourd'hui largement validée par l'expérience. Tout d'abord le temps naît avec l'univers au moment du Bing- Bang donc à ce jour il a environ 13.5 milliards

d'années ; avant cette singularité du Big -Bang le temps n'existe pas, sa fin probable sera concomitante avec la fin de l'Univers. Entre les deux il faut faire avec, c'est ce que tente de faire l'humanité depuis sa naissance. En plus le temps est variable en fonction du mouvement (toujours Einstein). Rien de mieux que le paradoxe des jumeaux de Langevin pour comprendre cette notion, difficile à concevoir, vérifiée depuis par l'expérience. Supposez que l'on soit capable de faire voyager des gens à la vitesse proche de celle de la lumière. Un des jumeaux (nous dirons qu'ils ont 20 ans) reste sur la terre et l'autre va se promener dans l'univers à très grande vitesse, disons pendant 10 ans. Quand il revient il a la stupéfaction de retrouver son frère qui est un vieillard et lui n'a que 30 ans le temps est donc relatif (merci Einstein !!) ils n'ont pas vieilli à la même allure !!! D'où la théorie de la relativité.

Pour la beauté de la chose voici la formule de la contraction du temps posée par Einstein, et résolue depuis par l'expérience. Des équations de ce genre, avec $e=mc^2$, participent à la beauté et à la réalité du monde.

$$t' = \frac{t}{\sqrt{1 - (v^2/c^2)}} \equiv \gamma t .$$

v=vitesse de l'objet

C= vitesse de la lumière

t,t'= le temps. Fonction donc de la vitesse.

LE TEMPS CYCLIQUE, LE TEMPS IRREVERSIBLE,

LE TEMPS-MARCHANDISE.

Ayant posé les questions de la philosophie du temps, puis de la science, il convient de voir maintenant comment depuis la préhistoire de l'humanité le temps historique a évolué pour en arriver (si possible !!) au confinement d'aujourd'hui.

L'acte générateur de la société humaine commence par la maîtrise du langage et de la technique. A son tout début la société n'a conscience que d'un présent perpétuel. Toute connaissance est limitée à la mémoire des anciens, elle est toujours portée donc par des vivants. Ni la mort, ni la procréation ne sont comprises comme une loi du temps ; le temps reste pour l'homme de cette époque immobile. Quand une société plus complexe en vient à prendre conscience du temps, elle voit dans le temps non ce qui passe, mais ce qui revient. La société statique organise le temps selon son expérience immédiate de la nature, dans le modèle du **temps cyclique** c'est-à-dire celui des saisons qui se succèdent à un rythme régulier et qui tourne en boucle (hiver, printemps, été, automne..etc. et retour au même).

Le passage du nomadisme pastoral à l'agriculture sédentaire est la fin de la liberté paresseuse, c'est le début du travail .Le mode de production agraire en général, dominé par les saisons est la base du temps cyclique.

La naissance du pouvoir politique qui est en relation avec l'avancée des techniques, en particulier la fonte du fer, bouleverse en profondeur la société. Dès lors la succession des générations sort de la sphère du temps cyclique naturel, pour devenir évènement orienté, succession de pouvoirs. **Le temps irréversible** devient le temps de celui qui règne ; et les dynasties sont sa première mesure. L'écriture est son arme. Avec l'écriture apparaît une conscience qui

n'est plus portée et transmise dans la relation immédiate des vivants. Une mémoire est née et elle débouche sur le cours de l'histoire.

« Les écrits sont les pensées de l'Etat ; les archives sa mémoire » (Novalis)

Les religions monothéistes (on y revient toujours à cette foutue religion !!!) ont été un compromis entre le temps cyclique dominant encore la production agricole et le temps irréversible où s'affrontent et se recomposent les peuples. Les religions issues du judaïsme sont la reconnaissance abstraite du temps irréversible qui se trouve démocratisé, et ouvert à tous. Le temps est orienté tout entier vers un seul événement final : « Le royaume de Dieu est proche »

Bossuet dira : « Et par le moyen du temps qui passe, nous entrons dans l'éternité qui ne passe pas ». D'ailleurs on peut noter que la perte de cet horizon (ou d'un horizon) perturbe fortement nos sociétés contemporaines, qui les laisse désemparées devant un avenir inconnu et sombre. Et ce n'est pas une crise comme celle que nous vivons qui va arranger les choses.

Bien entendu ce temps historique irréversible traverse et le Moyen- Âge et la Renaissance jusqu' à la Révolution et le triomphe de la bourgeoisie. La victoire de la bourgeoisie est la victoire du temps historique, parce qu'il est le temps de la production économique qui transforme la société. La bourgeoisie est la première classe dominante pour qui le travail est une valeur. Aussi Longtemps que la production agraire demeure le travail principal, le temps cyclique qui demeure présent au fond de la société nourrit les forces coalisées de la tradition qui vont freiner le mouvement.

Mais il n'empêche que le temps irréversible de la bourgeoisie maîtresse du pouvoir impose la « liberté du commerce généralisé » elle impose la société de la marchandise. Avec le développement du

capitalisme, le temps irréversible est « unifié mondialement ».Le temps irréversible unifié est celui du « marché mondial ».. virus compris ?

Savez- vous quel est le mot insupportable aux yeux et à l'oreille d'un capitaliste ? Le mot qui est un gros mot et qu'il ne faut jamais prononcer, sauf pour le combattre : c'est le mot « **gratuit** » rien ne doit être gratuit. Deux exemples simples : marcher dans la rue par exemple peut paraître l'acte gratuit par excellence, naïvement c'est ce que l'on croit. Mais le capitalisme a eu vite fait de vous vendre des patins à roulettes, des rollers, des trottinettes, voire des vélos, mais me direz-vous : c'est pour gagner du temps ! Certes, mais pour quoi faire ? : Pour avoir du temps disponible et faire éventuellement un nouveau geste gratuit à savoir : vous asseoir dans votre canapé et regarder la télé. Insupportable pour le marché, même assis vous devez consommer ou avoir l'idée de. Aussitôt le marché invente le temps-publicitaire, la pub à la télé en est le parfait exemple. Le temps devient donc très logiquement : **une marchandise**. Citons Marx « **le temps est tout, l'homme n'est rien ; il est tout au plus la carcasse du temps** » (dans : **misère de la philosophie**)

Dans son secteur le plus avancé, le capitalisme mondial s'oriente vers la vente de blocs de « temps tout équipé ». C'est ainsi qu'apparaît l'économie des services et des loisirs, du tourisme de masse (catastrophique dans le cas d'une épidémie virale), des croisières et des vacances. On sait que les gains de temps constamment recherchés par la société moderne –qu'il s'agisse de la vitesse des transports, avions, TGV, ou de l'usage de la mal bouffe : sachets prêts à manger- se traduisent positivement par une consommation du « temps tout équipé » sans laisser l'individu respirer librement.

Voilà où nous en sommes au moment où dans sa grande "sagesse aveugle" la Nature nous rappelle à l'ordre et nous laisse en confinement le loisir de **PRENDRE LE TEMPS !!**

CONFINEMENT

On peut tout confiner sauf la marche du cerveau, et la faculté de rêver. Cette épreuve redoutable que nous vivons doit donc nous permettre une réflexion collective sur le sens de la vie (la vie ? : « **Une tranche de temps entre deux néants** »). La réappropriation du temps par l'individu sera une des clés pour pouvoir espérer un monde meilleur, la donnée sensible de l'écoulement du temps doit redevenir humaine et sociale en existant pour l'homme. Comme le dit Guy Debord : « **le monde possède déjà le rêve d'un temps dont il doit maintenant posséder la conscience pour le vivre réellement.** »

Précisons par un exemple : l'archétype du « bloc de temps tout équipé » c'est le tourisme de masse, fléau écologique et sociétal. La circulation humaine (un des vecteurs du virus de nos jours...) considérée ici comme une consommation, se ramène fondamentalement au loisir d'aller voir ce qui est devenu banal du fait de la globalisation du monde.

Vous apprendrez beaucoup plus de l'âme russe en lisant Dostoïevski et Tolstoï qu'en allant visiter Moscou avec ses Macdonald (j'ai vérifié il y en a !) et son coca-cola !!

Se réapproprier le temps signifie mettre l'humain avant l'économique. Quand on voit la profusion de milliards qui tombent de tous les côtés on peut s'interroger : c'est pour les humains ou pour le marché ? Ne soyons pas dupes, ni naïfs, c'est pour un ensemble très complexe qui comprend bien sûr l'humain mais qui pour l'instant ne

semble pas être au premier rang. Pourtant cette épreuve va très probablement faire bouger les lignes... jusqu'à la prochaine !

Je citerai enfin Jean Giono qui avec des mots d'une simplicité biblique nous fait toucher du doigt nos travers d'êtres humains.

« On vous a appris que vous étiez des hommes intelligents .Là est le mal. Vous n'avez pensé qu'à votre intelligence, à ce qui vous fait, vous a-t-on dit, supérieur aux animaux. Vous avez méprisé le bœuf et l'âne, et la plante et le rocher. De là vient votre malheur. »

Un virus nous ramène brutalement à l'humilité. Probablement un mal pour un bien. Enfin j'espère. Confinés mes Frères ! **Prenez le temps...** de méditer du sens de nos vies!!

Qu'il vienne, qu'il vienne,

Le temps dont on s'éprenne.

Arthur Rimbaud

ASI ES LA VIDA



Bibliographie :

- pensées. Fragments 172 : Blaise Pascal

-Temps et destin : Marcel Conche

-La société du spectacle : Guy Debord